



LES NON ALIGNÉS

KISA MI LÉ

LES
NON
ALIGNÉS

une pièce de **Daniel LÉOCADIE**

mise en scène et jeu **Daniel LÉOCADIE**

régie générale et lumière **Gaspard GAUTHIER**

collaboration artistique **Jérôme COCHET**

contact : contact@lesnonalignes.com - 0693559063 // 0670363175

“On n’est jamais trop curieux quand il s’agit de sa propre histoire”

Né quelque part,
film de Mohamed Hamidi,
Juin 2013

LES NON ALIGNÉS

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Les Non Alignés sont des artistes, des scientifiques, des écrivains, des techniciens, rassemblés en compagnie de théâtre. Ils sont issus de l'ENSATT, de la Comédie de St-Etienne, du cours Florent, de l'INSA de Lyon, du CERN, de l'EPFL, de l'Ecole Normale Supérieure, et se retrouvent pour créer des objets théâtraux singuliers.

Nos créations sont empreintes des personnalités de leurs auteurs, et ces porteurs de projets sont pluriels, afin de faire circuler les désirs de partage et de jeu de chacun. Nos spectacles sont en français, en créole, en langue classique ou même en équations mathématiques, et portent une patte commune : celle d'une écriture personnelle, sans cesse en mouvement, qui creuse les langages d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Jérôme Cochet - Comédien, Metteur en Scène, Ingénieur | **Daniel Léocadie** - Comédien, Metteur en Scène | **Noémie Rimbart** - Comédienne | **Charlotte Villalonga** - Comédienne | **Eve Coltat** - Comédienne | **Théophile Sclavis** - Comédien | **Arthur Fourcade** - Metteur en Scène, Comédien | **Alexandre Ouzia** - Ingénieur, Chercheur | **Julien Lafosse** - Créateur Son | **Louise Sari** - Scénographe | **Nicolas Galland** - Éclairagiste | **Pauline Pierron** - Administratrice | **Maïssa Boukehil** - Administratrice | **Clémence Longy** - Metteuse en scène, comédienne | **Antoine Prost** - Concepteur son | **Antoine Villard** - Dramaturge | **Gaspard Gauthier** - Eclairagiste | **Abigaïl Jacquier** - Comédienne, Photographe, Vidéaste | **Maxime Pambet** - Comédien | **Arthur Gueydan** - Eclairagiste |

NOS CREATIONS PRECEDENTES

GUERRE, de Lars Norén (2015), mes Jérôme Cochet

Le Chatelard (Ferney Voltaire), Les Clochards Célestes (Lyon)

ORIGINE(S), création collective (2017), mes Jérôme Cochet

Le Fou (Lyon), Le Lavoir Public (Lyon), Festival Astro (Auvergne), tournée en cours...



KISA MI LÉ

LE TEXTE - LO TEKS

Résumé

L'histoire, non autobiographique, est celle d'un jeune homme à qui on a interdit de parler sa langue maternelle, et qu'on a déraciné à l'âge de sept ans. Persuadé qu'on lui a menti sur son passé, il veut des réponses et surtout la vérité. Vingt ans après avoir quitté sa terre natale il part à la recherche de son histoire, de son identité. Une identité double mais singulière.

Intention

Kisa mi lé est né suite à ce que j'ai entendu à la radio lors d'un de mes retours sur l'île de La Réunion, d'où je suis originaire. Il s'agissait d'une émission où les auditeurs pouvaient s'exprimer librement sur un sujet bien précis qui était à ce moment là : La langue Kréol.

Un grand-père ou gramoun (en Kréol) a pris la parole et s'est exprimé sur son rapport à la langue kréol. Il s'est exprimé en kréol :

« A mwin mi koz Kréol. Mwin la pa parti lontan lékol, vifé mwin la travay dann sann kann po ède papa monmon, mwin la pa apran fransé. Dann tan navé pwin lo swa. Mwin la pa trouv travay aprésa. Mwin né na in ti marmay i sa va lékol, kan lu vyin la kaz mi interdi a lu koz kréol pars' pa ek sa lu va giny travay. Lu na lékol, lu giny apran fransé, anglé po trouv in travay plu tar andeor la Réunion pars' isi na pu lavnir. Fo prépar a lu po sa. Ryink fransé va done a lu travay. Kreol i serv pa ryin mi saye fé komprann a lu sa. Mwin la fini di a lu dé klak si lu koz kréol. Sé po son lavnir pa sa lé myinn lu va remersi a mwin apré. »

« Moi je parle le créole. Je ne suis pas allé très loin à l'école car j'ai dû travailler dans les champs de cannes à sucre pour aider papa et maman, je n'ai pas appris le français. À l'époque on n'avait pas le choix. Je n'ai pas trouvé du travail. J'ai un petit-fils qui va à l'école, quand il vient à la maison je lui interdis de parler le créole car ce n'est pas avec cette langue qu'il aura du travail. Il a l'école, il peut y apprendre le français, l'anglais, qui lui permettront d'avoir un travail plus tard en dehors de La Réunion car ici il n'y a plus d'avenir. Faut qu'il se prépare à ça. Il n'y a que le Français qui lui permettra d'avoir du travail. Le créole ne sert à rien et j'essaie de le lui faire comprendre. Je lui ai déjà dit qu'il aura droit à deux gifles si il parle le créole. C'est pour son avenir, pas le mien, il me remerciera plus tard. »

Ce grand-père ou gramoun, ayant peur pour l'avenir de son petit fils et ne voulant pas qu'il subisse la même galère que lui, lui interdit de parler sa langue maternelle : le Kréol. Je pouvais comprendre cet homme et sa peur, elle était légitime. Il veut que son petit-fils réussisse. Mais si tous les grand-pères ou gramoun faisaient cela, qu'advierait-il ?

Kisa mi lé pose cette question, en donnant la parole à ce petit-fils, qui à l'âge de 7 ans quitte l'île pour aller habiter ailleurs, ses parents ayant eu le même genre d'éducation, souhaitent pour lui un meilleur cadre de vie et des chances de réussite. Vingt ans plus tard, la mort de son grand-père le bouleverse et il se rend compte qu'il a une part de son histoire qu'il ne connaît pas et c'est cette part de lui qu'il va rechercher, cet autre « lui » resté avec son grand-père.



La dualité

Et non pas la schizophrénie ! Quoique...

La dualité est un thème qui m'intéresse depuis longtemps. Mon premier texte « **Le pain, le chien et Bob** » en est un premier exemple.

« Je est un autre » disait le poète, mais pour moi réunionnais, « je est beaucoup d'autres ». De par l'histoire j'ai à la fois la culture française et la culture créol. J'ai à la fois la langue française et la langue créol réunionnais. Comme si, deux identités se partageaient mon corps, ma tête, mes pensées. Quand on en abandonne une que devient l'autre ?

Ses deux identités se partagent ma personne mais à elle deux elles forment ma personne. Elles ne sont pas en guerre à l'intérieur de moi, elles l'ont été, mais elles sont réconciliées et elles en ressortent plus fortes, donc moi aussi.

Et bien sûr il n'est pas insensé de penser que cette guerre à l'intérieur est présente à l'extérieur, dans notre société actuelle, et il n'est pas insensé non plus de penser qu'une réconciliation est possible mais pour cela il faut être prêt à savoir qui on est et contre qui ou quoi on se bat. Se connaître c'est mieux comprendre l'autre.

Les langues

Kisa mi lé est donc un texte écrit dans les deux langues en français et en créol réunionnais. Une identité discutant avec l'autre, il me semblait évident que concrètement une même bouche exprime deux pensées, deux langues pour qu'elles se comprennent et s'expliquent. Le but est aussi de proposer à un public cette langue encore trop peu présente sur nos scènes théâtrales. La faire résonner avec la langue française, les faire se confronter, pour les rassembler. Le sens sera sans doute peu perceptible pour un public non « créolophone » mais le véritable but est que le public entende une autre langue. C'est ici un partage qui est organisé.

Fonker théâtral

serait le terme que j'emploierais pour définir ce texte, ce spectacle, cette langue. Une langue qui se met en mouvement pour dire ce qu'il lui semble nécessaire et urgent de dire.



KISA MI LÉ

L'ESPACE ET LA LUMIÈRE

La lumière de cette création a été élaborée en faisant écho à la quête intérieure du personnage. Ce dernier arrive dans un lieu complètement sombre, à la recherche de réponses pouvant « l'éclairer » sur son identité. La première partie de cette pièce représente la construction de la réflexion du personnage, processus très lent, que nous avons traité par un crescendo lumineux lui aussi très lent, quasi-imperceptible, allant de l'obscurité à un état très lumineux, dans une esthétique assez brute afin de symboliser la difficulté du personnage et la violence de ce cheminement interne. L'intensité de la lumière correspond à l'avancée des questionnements du personnage, lui permettant de se repérer. Cette montée très lente de la lumière permet également au public de discerner petit à petit le visage de cette personne n'ayant pas d'identité, si ce n'est une voix.

Le personnage baigné par cette lumière crue, chaude et diffuse, perdu dans un espace vide, va ensuite être confronté à une lutte intérieure nécessaire à la cohabitation de ses identités multiples. Cette étape de la quête du personnage a été traitée par un effet lumineux plus abstrait et plus marquant sur le plan visuel que la première partie puisque nous avons placé le personnage dans un faisceau de lumière orange assez sombre, avec un contraste élevé, afin de dramatiser la situation tout en proposant une image onirique faisant écho au caractère intérieur de tout ce processus.

Enfin, nous allons assister à la réunification du personnage, qui pourra ensuite avancer avec les identités qui le composent. Cette dernière étape est à mi-chemin entre les précédentes, avec une intensité élevée correspondant à la clarté de sa pensée tout en proposant une image douce et construite.

La lumière accompagne donc tout le cheminement du personnage pour permettre au spectateur de s'identifier à lui, partant de l'obscurité la plus complète pour arriver à un bain global et imprécis avant l'opposition puis la réconciliation. Nous avons choisi de travailler l'ensemble de la lumière dans des tons chauds correspondant bien à l'atmosphère de la pièce et permettant de conserver une unité visuelle tout au long de la pièce malgré les différences d'intensité, de direction et de qualité de lumière.

Gaspard Gauthier



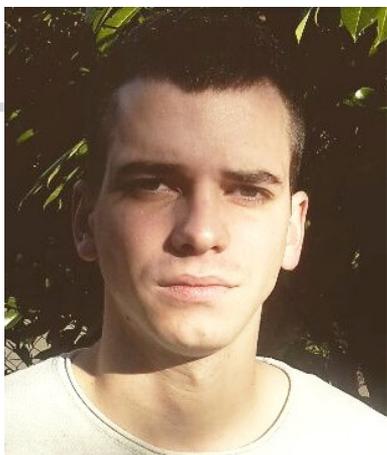
Daniel Léocadie – 30 ans. Comédien et auteur

Originaire de la Rivière Saint-Louis à l'Île de la Réunion, il se forme à La Ligue d'Improvisation Réunionnaise durant cinq années, puis aux Conservatoires Régionaux d'Art Dramatique de La Réunion et d'Avignon. Il intègre la 73ème promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Il en sort diplômé en 2014. Il joue pour Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel (Chine-Shanghai), Richard Brunel (République Tchèque), Carole Thibaut, Claire Lasne-Darcueil...



Jérôme Cochet – 27 ans. Regard extérieur

Jérôme Cochet entre en 2007 à l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon (INSA) et se spécialise en Génie Civil et Urbanisme. Il y effectue parallèlement son premier contact avec la scène, en s'intéressant tout d'abord au théâtre d'improvisation, puis en rejoignant un cursus universitaire spécialisé en théâtre. Il y joue Rouge Noir et Ignorant de Bond sous la direction de Michel Véricel, La Colonie de Marivaux sous la direction de Didier Vidal et Serge Pillot, Musée Haut/Musée Bas d'après Jean-Michel Ribes sous la direction de Davyd Chaumard. En 2011 il entre à l'École Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon, en section Art Dramatique. Il y travaille notamment avec Philippe Delaigue, Olivier Morin, Agnès Dewitte, Grégoire Ingold, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque, Christian Schiaretti, Carole Thibaut et Richard Brunel.



Gaspard Gauthier – 24 ans. Créateur lumière

Né en 1992 à Saint-Etienne, c'est à 18 ans qu'il s'intéresse aux métiers du spectacle. Il se forme d'abord à l'école Grim Edif à Lyon en tant que régisseur son et lumière. Il intègre ensuite le département « Réalisation lumière » de l'ENSATT en 2013. Après trois ans dans cette école, il s'installe à Paris pour débiter une carrière professionnelle lui permettant d'exprimer sa sensibilité au travers de la lumière, pour des projets artistiques multiples (théâtre, musique, performance).

KISA MI LÉ

EXTRAITS - ZEKSTRÉ

J'ai couru après toi pendant longtemps et je t'ai enfin rattrapé. Maintenant que je te tiens tu me dois la vérité !

Tu es né comme moi et avec moi sur ce bout de terre mais mon histoire à moi commence à mon arrivée dans le beau pays. Le grand et beau pays qu'on a dit complètement mien, le beau pays avec son vert d'un côté et ses magnifiques parcs boisés et son bleu à l'opposé, le beau pays avec ses belles écoles, où j'ai appris une très belle langue, qu'on a dite complètement mienne, celle des plus belles poésies jamais écrites mais que je n'ai jamais complètement comprises, celle des plus grands auteurs de comédie mais qui ne m'ont jamais fait complètement rire...

- *i fé in bout'tan mi atann a ou*
- Oui je sais pardon...
- *Mi té kalkil ou té vyin pi mwin.*
- Disons qu'on ne m'a pas facilité la tâche.
- *Aster ou lé là.*
- Oui je suis la.
- *Aster mon lang la fine rouyé, asèv lès gaté !*
- Non !
- *Ou ariv en héro i vyn libèr in pauv boug*
- Quoi ?
- *Ou ariv en fanfar ek out lang byin manié po nir déliv lo pov koincé dann son fénwar*
- Je ne viens délivrer personne, je viens savoir pourquoi...
- *je je je na rienk po ou juska terlà*

*« Na do moun i di
Le Yab lé in zespri zesklav dann in kor kolon
Kisa mi lé ?
20 désamb la mon nésans ou mon mor ?
Ousa mi sorte ?
Mon kor déparayé
Somise kravate dann kolé
Ek la sène dann pyé
Na do moun i di
Le Yab lu mars su in fisèl mèg
Tensyon lu sap koté blan
Tensyon lu sap koté nwar
Mon Cheveu en touffe touffe dann la France i renn a mwin nwar
Mon Cheveu en touffe touffe dann mon l'ile i renn à mwin blan
Souven défwa i pren a mwin po un zarab
Selon mon figur lé farlangué i di mwin lé chinwa
Mwin lé tout' sauf mwin mim' »*

Partenaires

L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT, Lyon) - résidences, matériel
Théâtre Le Fou (Lyon) - résidence de création

Calendrier

Création - Théâtre Le Fou (Lyon)

Du 02 au 05 février 2017

Centre Dramatique de l'Océan Indien - Théâtre du Grand Marché (La Réunion)

23 et 25 février 2017

Salle Vladimir Canter (St Denis - La Réunion)

28 septembre 2017

Festival Zistoir en LER (Entre-Deux, La Réunion)

22 octobre 2017

L'Espace Culturel Leconte de Lisle (St Paul - La Réunion)

24 octobre 2017

Centre Culturel Lucet Langenier (St Pierre - La Réunion)

04 novembre 2017

Théâtre de l'Opprimé (Paris)

du 28 février au 04 mars 2018

Théâtre National Populaire (Villeurbanne)

les 14 et 15 mars 2018

Théâtre des Bambous (Saint-Benoît - La Réunion)

les 27 et 29 mars 2018

Festival Komidi (Saint-Joseph - La Réunion)

les 3 et 4 mai 2018

Festival Detak Baro (Trois Bassins - La Réunion)

le 5 mai 2018

Théâtre sous les arbres (Le Port - La Réunion)

8, 12 et 15 juin 2018

Festival l'Avide Jardin (Muttersholtz - 67)

le 30 août 2018

*Ou la di a mwin « koz pa Kréol
Ou la di a mwin « allé lékol
Ou la di a mwin « tomb pa dann la kol
A la cété koué out sel parol*

*Mwin la akout a ou mwin navé pwin le swa
Monmon ensemb papa lété dakor ek ou
Mwin la grandi kom sa Fransé lété lo rwa
Langlé n'en parlon pa mé Kréol pi di tou*

*Ou la di a mwin « koz pa Kréol
Selmen le moun té y koz lékol
Mwin la di a zot « koz pa Kréol
A la cété koué mon sel parol*



LES NON ALIGNÉS

3 rue Lebrun – 69004 LYON

Association loi 1901
Licences 2-1100889 / 3-1100890
SIRET 811 543 008 00023
APE 9001 Z

Kontak

Daniel Léocadie
06.70.36.35.75
daniel.leocadie@gmail.com

Site web
<http://lesnonalignes.com>

Facebook
les Non Alignés